

Le crocodile

On t'a cru fini, t'avais disparu,
Certains même t'ont déjà enterré.
Mais qu'on te méprise ou te tire dessus,
Tu as la peau dure, l'oeil et l'oreille aiguisés.

Quand l'air s'électrise, quand le ciel est lourd,
Quand s'énervent les singes et les rapaces,
Toi tu descends par l'entrée de secours,
Tu replonges en dessous la surface.

*T'es comme le crocodile
Dans les marécages,
T'as l'air d'un arbre mort.
Mais à chacun son style,
C'est toi qui "manages"
Le décor.*

C' est jamais pour rien que t'ouvres ta gueule,
La mâchoire puissante mais sans esbrouffe.
On croit que tu pleures lorsque tu rigoles,
Mais tu reprends justement ton souffle.

*T'es comme le crocodile
T'as l'air d'une épave,
Qui se fout de l'Histoire.
De mai jusqu'en avril
C'est bien toi qui "drives"
Le bazar.*

Ta morsure fatale, toi tu la prépares
Quand tes chasseurs rentrent à la maison,
Tu jaillis et puis doucement tu repars
En dessous la ligne de flottaison.

*T'es comme le crocodile
Quand tu nous respirez,
Tu joues les Machiavel.
Tu fonces comme un missile,
Y a que toi qui tires
Les ficelles.*

*Même dans cent ans je crois,
Entre Diable et Dieu,
Quelque part en banlieue,
Tu seras toujours là.
On n' fait pas la peau
Aux crocos.*

*On ne fait pas la peau aux crocos.
On ne fait pas la peau aux crocos.
T'es comme le crocodile.*